

## XVII<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE A

### LECTURES

#### [1·Rois 3.5, 7–12](#)

A Gabaon, le Seigneur apparut à Salomon, la nuit, dans un rêve; Dieu lui dit: « Demande! Que puis-je te donner ? » « Maintenant, Seigneur, mon Dieu, c'est toi qui fais régner ton serviteur à la place de David, mon père, moi qui ne suis qu'un tout jeune homme, et ne sais comment gouverner. Ton serviteur se trouve au milieu de ton peuple, celui que tu as choisi, peuple si nombreux qu'on ne peut ni le compter ni le dénombrer à cause de sa multitude. Il te faudra donner à ton serviteur un cœur qui ait de l'entendement pour gouverner ton peuple, pour discerner le bien du mal; qui, en effet, serait capable de gouverner ton peuple, ce peuple si important ? » Cette demande de Salomon plut au Seigneur. Dieu lui dit : « Puisque tu as demandé cela et que tu n'as pas demandé pour toi une longue vie, que tu n'as pas demandé pour toi la richesse, que tu n'as pas demandé la mort de tes ennemis, mais que tu as demandé le discernement pour gouverner avec droiture, voici, j'agis selon tes paroles: je te donne un cœur sage et perspicace, de telle sorte qu'il n'y a eu personne comme toi avant toi, et qu'après toi, il n'y aura personne comme toi. »

#### [Romains 8.28–30](#)

Et nous savons qu'avec ceux qui l'aiment, Dieu collabore en tout pour leur bien, avec ceux qu'il a appelés selon son dessein. Car ceux que d'avance il a discernés, il les a aussi prédestinés à reproduire l'image de son Fils, afin qu'il soit l'aîné d'une multitude de frères; et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés; ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés; ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés.

#### [Matthieu 13.44–52](#)

« Le Royaume des Cieux est semblable à un trésor qui était caché dans un champ et qu'un homme vient à trouver: il le recache, s'en va ravi de joie vendre tout ce qu'il possède, et achète ce champ. Le Royaume des Cieux est encore semblable à un négociant en quête de perles fines: en ayant trouvé une de grand prix, il s'en est allé vendre tout ce qu'il possédait et il l'a achetée.

[« Le Royaume des Cieux est encore semblable à un filet qu'on jette en mer et qui ramène toutes sortes de choses. Quand il est plein, les pêcheurs le tirent sur le rivage, puis ils s'asseyent, recueillent dans des paniers ce qu'il y a de bon, et rejettent ce qui ne vaut rien. Ainsi en sera-t-il à la fin du monde: les anges se présenteront et sépareront les méchants d'entre les justes pour les jeter dans la fournaise ardente: là seront les pleurs et les grincements de dents.

« Avez-vous compris tout cela » – « Oui », lui disent-ils. Et il leur dit: « Ainsi donc tout scribe devenu disciple du Royaume des Cieux est semblable à un propriétaire qui tire de son trésor du neuf et du vieux. »]

+

*Crypte d'Ælenberg, dimanche 27 juillet 2008*

## **Le don du discernement**

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Aujourd'hui, dans l'évangile de saint Matthieu, qui fait suite aux évangiles que nous avons entendus les dimanches précédents, le Christ nous offre deux nouvelles paraboles. Deux images qui nous permettent de comprendre un aspect du mystère du Royaume de Dieu.

Les deux paraboles du trésor caché dans un champ et de la perle de grande valeur se ressemblent beaucoup; on y sent le même mouvement: l'homme découvre quelque chose de tellement grand, un trésor, une perle si exceptionnelle, qu'il vend tout ce qu'il possède pour l'acquérir. Par-là le Christ veut exprimer que le Royaume de Dieu est le plus grand bien que l'homme puisse découvrir, et qu'il vaudrait même, si c'était nécessaire, qu'on lui sacrifie tous les autres biens pour le posséder. Les deux images ne

sont cependant pas identiques, nous pouvons remarquer une différence de degré entre les deux situations : l'homme qui trouve le trésor dans un champ trouve quelque chose de nouveau, qu'il n'a jamais eu l'occasion de posséder ; celui qui trouve une perle, en revanche, en possédait déjà par ailleurs – le négociant en perles fines qu'il est a dû faire un choix, opérer un discernement entre ses multiples perles pour juger, finalement, que cette perle bien particulière était vraiment la plus précieuse en son genre et digne de tous les sacrifices.

Dans l'incalculable richesse que Dieu nous donne dans le Christ – le mystère du Royaume – c'est peut-être sur ce don particulier du discernement que nous pouvons fixer notre attention en ce matin : la prière du roi Salomon que nous avons entendu dans la première lecture est particulièrement admirable à ce sujet. De même que le négociant possédait déjà de nombreuses perles, Salomon avait déjà, avant sa demande, une capacité certaine de discernement. Pour comprendre l'importance primordiale du discernement en lui-même, d'abord, il fallait en avoir : il aurait été si naturel pour un jeune roi de demander à Dieu une longue vie, des richesses, des victoires au combat ! Cette capacité de discernement se manifeste également dans le fait qu'il s'est montré très humble. Il avait compris que, en tant qu'homme, son jugement était toujours sujet à l'imperfection, qu'il ne pouvait pas connaître la vérité sans une grâce particulière de Dieu. Enfin, il la manifeste également en reconnaissant spontanément sa juste place : en tant que roi, placé à la tête du peuple, il avait la conscience d'être un serviteur de ce peuple, et il n'a demandé la grâce de Dieu que pour accomplir plus parfaitement son service.

Ce don du discernement, demandé par le roi Salomon, demandons-le également pour nous au travers de cette Eucharistie ; demandons au Seigneur de voir les choses telles qu'Il les voit, de comprendre nos frères tels qu'Il les connaît en vérité. Ou du moins d'approcher de Son Regard – car cette connaissance nous dépassera toujours. Si nous demandons ce discernement dans la conscience que le Seigneur nous a établis serviteurs les uns des autres, il ne nous refusera pas cette grâce pour devenir plus attentifs et plus justes envers nos prochains, envers ceux qui nous sont particulièrement confiés. Il nous accordera également la patience – selon ce qu'Il nous a enseigné dimanche dernier, au travers de la parabole de l'ivraie dans le champ.

Par-dessus tout, Il nous donnera de discerner que dans cette Eucharistie, nous recevons le plus grand de Ses dons – le Royaume en personne, Jésus-Christ. Pour ses contemporains, Jésus avait eu cette parole : « La reine de Saba est venue de l'extrémité du monde pour écouter la sagesse de Salomon, et il y a ici bien plus que Salomon ! » (Mt 12,42) En cette liturgie, sachons discerner la présence et l'action du Christ, la perle fine qui nous est donnée.

Il nous coûtera certainement cher d'essayer de vivre, au quotidien, dans la vérité que Dieu nous révèle, selon ce qu'Il attend de nous : pour acquérir la perle, le trésor, il faut souvent faire des sacrifices. Mais, comme le dit Jésus dans la parabole, l'homme qui vend tout ce qu'il possède le fait dans la joie. Avec le don du discernement, qu'Il nous accorde donc la force d'accomplir Sa volonté, et toutes les grâces dont nous aurons besoin pour servir nos frères dans la joie, afin qu'au travers de cette joie nous reflétions la grandeur incomparable de Son Royaume. AMEN.

fr. M.-Théophane